

**Ha ha ha, l'arroseur arrosé :
la Licra accusée
d'islamophobie par un
syndicat islamo-gauchiste !**

écrit par François des Groux | 22 mars 2021

POUR UNE SACRA SANS LA LICRA

COMMUNIQUÉ COMMUN DE SOLIDAIRES ÉTUDIANT-E-S IEP DE LYON ET DU COLLECTIF PAMPLEMOUSSE

Dans le cadre de l'organisation de la semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, Sciences Po Lyon organise quatre vidéo-rencontres avec des membres de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme. Or, depuis plusieurs années de nombreuses polémiques entourent la LICRA.

Nous, Solidaires étudiantes IEP de Lyon et le Collectif Pamplemousse, nous interrogeons sur la présence de la LICRA au sein de cette programmation, et plus globalement de son partenariat avec Sciences Po Lyon, en raison des nombreuses ambiguïtés la concernant notamment vis-à-vis de son rapport à l'islamophobie, ainsi qu'à la laïcité.

Nous estimons que la lutte contre l'islamophobie, l'antisémitisme, la négrophobie, ou toute autre forme de racisme doit être une priorité, et qu'à ce titre, les institutions comme Sciences Po Lyon doivent s'entourer de collectifs et associations dont le travail se montre à la hauteur de la lutte. La LICRA n'en fait pas partie.

Solidaires étudiantes IEP de Lyon et le Collectif Pamplemousse



Voici un grand classique de l'humour français (1895) en version intersectionnelle : *L'arroseur antiraciste arrosé par les racisés islamo-gauchistes.*

En effet, la Licra, association antiraciste subventionnée bien connue pour ses innombrables procès, se voit accusée d'islamophobie par un syndicat encore plus à gauche que l'officine de Mario Stasi, successeur de l'inénarrable Alain Jakubowicz.

Car, forcément, dans la tête des jeunes décérébrés militant en écriture inclusive à **Solidaires étudiant-e-s Sciences Po Lyon**, islamophobie = racisme anti-musulman.

Du coup, entre **Solidaires** et la **Licra**, le torchon de la gauche antiraciste brûle ! (Et nous, on mange des *cahouètes* sur le canapé en comptant les points)

IEP de Lyon : un syndicat accuse la LICRA d' «ambiguïtés» sur «son rapport à l'islamophobie»

Le syndicat Solidaires étudiant-e-s, dont sont issus la majorité des représentants des élèves de Sciences Po Lyon, réclame même dans un communiqué l'exclusion de la LICRA d'une semaine contre le racisme organisée par l'établissement.

C'est un nouveau round qui se joue, à Lyon cette fois, dans le bras de fer qui oppose les associations et les syndicats étudiants autour du concept controversé d'islamophobie. Quelques semaines après que [deux enseignants de l'IEP de Grenoble ont été accusés par des collages publics d'islamophobie](#), déclenchant une vaste polémique impliquant notamment l'UNEF, c'est au tour de la LICRA d'être directement visée par un autre syndicat étudiant.

Ce lundi matin 22 mars en effet, le syndicat Solidaires étudiant-e-s a publié un communiqué [sur sa page Facebook](#) demandant l'exclusion de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) de la «*semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme*» (SACRA) organisée du 21 au 28 mars dans l'établissement..

POUR UNE SACRA SANS LA LICRA

COMMUNIQUÉ COMMUN DE SOLIDAIRES ÉTUDIANT-E-S IEP DE LYON ET DU COLLECTIF PAMPLEMOUSSE

Dans le cadre de l'organisation de la semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, Sciences Po Lyon organise quatre vidéo-rencontres avec des membres de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme. Or, depuis plusieurs années de nombreuses polémiques entourent la LICRA.

Nous, Solidaires étudiantes IEP de Lyon et le Collectif Pamplemousse, nous interrogeons sur la présence de la LICRA au sein de cette programmation, et plus globalement de son partenariat avec Sciences Po Lyon, en raison des nombreuses ambiguïtés la concernant notamment vis-à-vis de son rapport à l'islamophobie, ainsi qu'à la laïcité.

Nous estimons que la lutte contre l'islamophobie, l'antisémitisme, la négrophobie, ou toute autre forme de racisme doit être une priorité, et qu'à ce titre, les institutions comme Sciences Po Lyon doivent s'entourer de collectifs et associations dont le travail se montre à la hauteur de la lutte. La LICRA n'en fait pas partie.

Solidaires étudiantes IEP de Lyon et le Collectif Pamplemousse



Dans son communiqué, publié en commun avec le Collectif Pamplemousse, un «collectif féministe intersectionnel basé à Sciences Po Lyon», le syndicat Solidaires étudiant-e-s affirme s'interroger sur «la présence de la Licra au sein de cette programmation, et plus globalement de son partenariat avec Sciences Po Lyon» au motif qu'il existerait d'après les auteurs du communiqué «de nombreuses ambiguïtés» de la part de la Licra «notamment vis-à-vis de son rapport à l'islamophobie, ainsi qu'à la laïcité»...

La fracture entre certains syndicats d'étudiants, dont l'UNEF et Solidaires étudiant-e-s, et la Licra, n'a cessé de se creuser à mesure notamment que la Ligue a condamné certaines

pratiques de ces syndicats, notamment l'organisation de «réunions non-mixtes» réservées aux personnes «racisées».

De son côté, Solidaires étudiant-e-s reprend à son compte l'accusation formulée par les sociologues Abdellali Hajjat et Marwan Mohammed, qui estimaient dans un livre paru aux éditions La Découverte en 2016 que des associations comme la Licra participent d'un «déli de l'islamophobie».

La Licra a réagi vivement sur son compte Twitter à ce communiqué, reprochant à Solidaires étudiant-e-s de vouloir «interdire le pluralisme» à Sciences Po Lyon.

À cette heure, la direction de l'IEP n'a pas réagi à la demande du syndicat (dont sont issus 7 des 9 représentants étudiants élus au conseil d'administration de l'établissement), ni fait savoir si elle entendait modifier le programme de son événement.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/iep-de-lyon-un-syndicat-accuse-la-licra-d-ambiguites-sur-son-rapport-a-l-islamophobie-20210322>

Ci-dessous : l'une des versions des frères Lumière de [L'arroseur arrosé](#), à l'époque où les élèves de Sciences Po (fondée en 1872) ne se prenaient pas encore pour les lumières de l'indigénisme racisé intersectionnel antiraciste...